

N'éloignez pas de vous la miséricorde

Par Matthew S. Holland
des soixante-dix

Nie opuszczajcie swojego Miłościwego

Starszy Matthew S. Holland
Siedemdziesiąty

Conférence générale d'octobre 2025

Vous avez un accès immédiat à l'aide et à la guérison divines en dépit de vos faiblesses humaines.

Un jour, un instituteur a enseigné qu'une baleine, même de grande taille, ne peut pas avaler un humain parce que les baleines ont une gorge étroite. Une petite fille a objecté : « Mais Jonas a été avalé par une baleine ! » L'instituteur a répondu : « C'est impossible ! » Toujours pas convaincue, la fillette a dit : « Eh bien, quand j'irai au paradis, je le lui demanderai. » L'instituteur a ricané : « Et si Jonas a péché et qu'il n'est pas allé au paradis ? » La fillette a répondu : « Alors vous le lui demanderez. »

Nous rions, mais nous ne devons pas passer à côté de la force que l'histoire de Jonas procure à chaque personne qui « recherche humblement le bonheur », en particulier celles qui traversent des moments difficiles.

Dieu commande à Jonas d'aller à Ninive afin d'y prêcher le repentir. Mais, Ninive étant jadis l'ennemi juré d'Israël, Jonas s'empresse d'aller dans la direction opposée, prenant le bateau pour Tarsis. Pendant qu'il est sur la mer, fuyant son appel, arrive une violente tempête qui menace de faire chavirer le navire. Certain que sa désobéissance en est la cause, Jonas se porte volontaire pour qu'on le jette par-dessus bord. Cela a pour effet de calmer la mer en furie et ses compagnons de bord sont sauvés.

Miraculeusement, Jonas échappe à la mort quand un « grand poisson » que le Seigneur « [fait] venir » l'engloutit. Mais il se languit dans cet endroit extrêmement sombre et putride pendant trois jours, jusqu'à ce qu'il soit finalement recraché sur la terre ferme. Il accepte alors son

Macie natychmiastowy dostęp do boskiej pomocy i uzdrowienia mimo ludzkich skaz.

Pewna nauczycielka mówiła na lekcji, że wieloryb — nawet duży — nie może połknąć człowieka, ponieważ wieloryby mają małe gardła. Pewna dziewczynka zaprotestowała: „Ale Jonasza połknął wieloryb”. Nauczycielka odpowiedziała: „To niemożliwe”. Wciąż nieprzekonana dziewczynka odpowiedziała: „No cóż, kiedy pójde do nieba, zapytam go”. Nauczycielka zadrwiła: „A co, jeśli Jonasz był grzesznikiem i nie poszedł do nieba?”. Dziewczynka odpowiedziała: „To pani go zapyta”.

Śmiejemy się, ale nie powinniśmy przegapić potężnego przesłania zawartego w historii Jonasza dla wszystkich „pokornych poszukiwaczy szczęścia”, a szczególnie w obliczu trudności.

Bóg nakazał Jonaszowi, aby udał się do Niniwy i głosił pokutę. Jednak Niniwa była brutalnym wrogiem starożytnego Izraela, więc Jonasz natychmiast obrał całkowicie przeciwny kierunek i popłynął statkiem do Tarsyzu. Kiedy odpływał od miejsca swojego powołania, rozszalał się sztorm. Pewny, że przyczyną burzy jest jego nieposłuszeństwo, Jonasz dobrowolnie zgłosił się, aby wyrzucono go za burtę. To uspokoiło szalejące morze i uratowało jego towarzyszy podróży.

Jonasz cudem uniknął śmierci, gdy połknęła go „wielka ryba” „wyznaczona” przez Pana. Jednak marniał w tamtym niewiarygodnie ciemnym i cuchnącym miejscu przez trzy dni, aż w końcu został wypłuty na ląd. Wtedy przyjął swoje powołanie w Niniwie. Kiedy jednak mieszkańcy miasta

appel à se rendre à Ninive. Cependant, lorsque la ville se repent et est épargnée de la destruction, Jonas s'indigne de la miséricorde accordée à ses ennemis. Dieu enseigne patiemment à Jonas qu'il aime tous ses enfants et qu'il désire tous les secourir.

En faillissant plus d'une fois à l'accomplissement de ses devoirs, Jonas montre de façon frappante que, dans la condition mortelle, « tous sont déchus ». Nous ne parlons pas souvent du témoignage de la Chute. Mais le fait d'avoir une compréhension doctrinale et un témoignage spirituel des raisons pour lesquelles chacun de nous, sans exception, est confronté à des difficultés morales, physiques ou liées à notre situation est une grande bénédiction. Ici-bas, on voit croître les mauvaises herbes, on constate que même les os solides peuvent se briser, et que tous sont privés de la gloire de Dieu ». Mais cette condition mortelle, résultat des choix d'Adam et Ève, est essentielle à la raison même de notre existence : « pour [que nous ayons] la joie » ! Comme nos premiers parents l'ont appris, ce n'est qu'en goûtant à l'amer et en connaissant la douleur d'un monde déchu que nous pouvons ne serait-ce que concevoir, sans même parler de ressentir, le vrai bonheur.

Un témoignage de la Chute n'excuse pas le péché ni une approche laxiste des devoirs qui nous incombent dans la vie, lesquels requièrent toujours la diligence, la vertu et la notion de responsabilité. Mais ce témoignage doit atténuer notre contrariété lorsque les choses vont simplement mal ou que nous constatons un manque chez un membre de notre famille, un ami ou un dirigeant. Trop souvent, ce genre de choses nous poussent à nous enfermer dans la critique négative ou le ressentiment qui minent notre foi. Notre témoignage de la Chute doit nous aider à être plus semblables à Dieu qui, selon la description de Jonas, est « miséricordieux, lent à la colère et riche en bonté » envers tous, y compris nous-mêmes, dans notre état inévitablement imparfait.

Plus encore que la démonstration des effets de la Chute, l'histoire de Jonas nous conduit avec force vers celui qui peut nous délivrer de ces effets. Le sacrifice volontaire de Jonas pour sauver ses compagnons de bord illustre bien ce qu'a fait le Christ. Et, à deux reprises, lorsqu'on lui demande un signe miraculeux de sa divinité, Jésus répond que le seul signe qu'il donnera sera « le miracle [de Jonas] », observant que « de

odpukutowali i uniknęli zagłady, Jonasz oburzył się na miłosierdzie okazane jego wrogom. Bóg cierpliwie uczył Jonasza, że kocha On i pragnie ocalić wszystkie Swoje dzieci.

Potykaç się niejednokrotnie w swoich obowiązkach, Jonasz stał się żywym dowodem na to, że w życiu doczesnym „wszyscy [są] upadli”. Nieczęsto składamy świadectwo o Upadku. Jednak doktrynalne zrozumienie i duchowe świadectwo o tym, dlaczego każdy z nas zmagają się z wyzwaniami natury moralnej, fizycznej czy osobistej, jest wielkim błogosławieństwem. Tu, na ziemi, rosną brzydkie chwasty, łamią się nawet mocne kości, i wszystkim „brak [...] chwały Bożej”. Jednakże ten doczesny stan — wynik wyboru Adama i Ewy — jest niezbędny dla powodu naszego istnienia: „[abyśmy] mogli mieć radość”! Jak przekonali się nasi pierwsi rodzice, jedynie kosztując goryczy i odczuwając ból upadłego świata, możemy w ogóle pojąć prawdziwe szczęście, nie mówiąc o radości przeżywania go.

Świadectwo o Upadku nie usprawiedliwia grzechu ani niedbałego podejścia do życiowych obowiązków, które zawsze wymagają pilności, cnoty i odpowiedzialności. Powinno to jednak łagodzić naszą frustrację, kiedy sprawy idą nie tak lub kiedy widzimy upadek moralny członka rodziny, przyjaciela czy przywódcy. Zbyt często przez tego typu rzeczy pograżamy się w swarliwej krytyce lub urazach, które okradają nas z wiary. Jednakże ugruntowane świadectwo o Upadku może sprawić, że staniemy się bardziej podobni do Boga opisanego przez Jonasza jako „miłosierdnego, cierpliwego i pełnego łaski” dla wszystkich — łącznie z nami — w naszym nieuchronnie niedoskonałym stanie.

Historia Jonasza zawiera coś znacznie ważniejszego niż ukazanie skutków Upadku. Ona z mocą kieruje nas ku Temu, który może nas od tych skutków uwolnić. Poświęcenie Jonasza, aby ocalić załogę statku, naprawdę przypomina Chrystusa. A kiedy Jezus jest trzykrotnie proszony o cudowny znak świadczący o Jego boskości, grzmi, że tylko „znak Jonasza” będzie dany, bo „jak Jonasz był w brzuchu wieloryba

même que Jonas fut trois jours et trois nuits dans le ventre d'un grand poisson, de même le Fils de l'homme sera trois jours et trois nuits dans le sein de la terre». Comme symbole de la mort sacrificielle et de la résurrection glorieuse du Sauveur, Jonas s'avère peut-être imparfait. Mais c'est aussi ce qui rend son témoignage personnel de Jésus-Christ et son engagement envers lui, offerts dans le ventre d'une baleine, si poignants et inspirants.

Le cri de Jonas est celui d'un homme bon en profonde difficulté, en grande partie à cause de ses propres actions. Pour un saint, lorsqu'une catastrophe est causée par une habitude, un commentaire ou une décision regrettables, en dépit de multiples bonnes intentions et d'efforts sincères pour mener une vie juste par ailleurs, cela peut être particulièrement éprouvant et susciter un sentiment d'abandon. Mais, quelles que soient la cause ou la grandeur du désastre auquel nous sommes confrontés, il y a toujours un coin de terre ferme où trouver l'espérance, la guérison et le bonheur. Écoutez ce que dit Jonas :

« Dans ma détresse, j'ai invoqué l'Éternel, et il m'a exaucé ; du milieu du séjour des morts j'ai crié [...].

« Tu m'as jeté dans l'abîme, dans le cœur de la mer [...]

« [et] je disais : je suis chassé loin de ton regard ! Mais je verrai encore ton saint temple.

« Les eaux m'ont couvert jusqu'à m'ôter la vie, l'abîme m'a enveloppé, les roseaux ont entouré ma tête.

« Je suis descendu jusqu'aux racines des montagnes [...] mais tu m'as fait remonter vivant de la fosse. [...]

« Quand mon âme était abattue [...], je me suis souvenu de l'Éternel, et ma prière est parvenue jusqu'à [...] ton saint temple.

« Ceux qui s'attachent à de vaines idoles s'éloignent d'eux la miséricorde.

« Pour moi, je t'offrirai des sacrifices avec un cri d'actions de grâces, j'accomplirai les vœux que j'ai faits : Le salut vient de l'Éternel. »

Même si cela remonte à de nombreuses années, je peux vous dire exactement où j'étais assis et ce que je ressentais lorsque, profondément englouti dans les entrailles d'un enfer personnel, j'ai découvert cette Écriture. Pour quiconque éprouve ce que j'ai ressenti alors, la sensation d'être retranché, submergé par les eaux profond-

trzy dni i trzy noce, tak i Syn Człowieczy będzie w łonie ziemi trzy dni i trzy noce”. Jonaszowi, jako symbolowi ofiarnej śmierci i chwalebne-go Zmartwychwstania Zbawiciela, daleko do doskonałości. Ale to właśnie sprawia, że osobiste świadectwo Jonasza o Jezusie Chrystusie i jego oddanie się Mu — powięte w brzuchu wieloryba — jest przejmujące i inspirujące.

Wołanie Jonasza jest głosem dobrego człowieka w kryzysie, któremu w dużej mierze sam jest winien. Kiedy klęska spowodowana niefortunnym nawykiem, komentarzem lub decyzją przydarza się świętemu — pomimo jego wielu dobrych intencji i szczerých wysiłków na rzecz prawości — człowiek ten może czuć się szczególnie zdruzgotany i opuszczony. Jednak bez względu na przyczynę lub stopień niepowodzenia, z którym się zmagamy, zawsze istnieje suchy łąd nadziei, uzdrowienia i szczęścia. Posłuchajcie Jonasza:

„Wzywałem Pana w mojej niedoli [...], z głębi krainy umarłych wołałem o pomoc [...].

Wrzucił mnie na głębię pośród morza i porwał mnie wir [...].

Już pomyślałem: Jestem wygnany sprzed twoich oczu, jakże będę mógł jeszcze spojrzeć na twój święty przybytek?

Wody sięgały miażdżo gardła, ogarnęło mnie topielisko, sitowie wiło się koło mojej głowy.

Zstąpiłem do stóp gór [...]. Lecz Ty wydobyłeś z przepaści moje życie [...].

Gdy ustawało we mnie życie, wspomniałem na Pana; i tak doszła moja modlitwa [...] do twojego świętego przybytku.

Ci, którzy trzymają się marnych bożyszczy, opuszczają swojego Miłościwego.

Lecz ja pragnę ci złożyć ofiarę z głośnym dziękczynieniem, spełnię, co ślubowałem. U Pana jest wybawienie”.

Choć było to wiele lat temu, mogę wam dokładnie powiedzieć, gdzie siedziałem i co czułem, kiedy pogrążony w osobistej „krajnie umarłych” odkryłem ten fragment. Do każdego, kto czuje się dziś podobnie jak ja wtedy — odrzucony, tonący w najgłębszych wodach, z sitowiem wokół głowy i z największymi falami załamującymi się

es, les roseaux se mêlant autour de votre tête et les montagnes de l'océan s'abattant tout autour de vous, ma supplication, inspirée par Jonas, est la suivante : n'éloignez pas de vous la miséricorde. Vous avez un accès immédiat à l'aide et à la guérison divines en dépit de vos faiblesses humaines. Cette miséricorde merveilleuse vient par et à travers Jésus-Christ. Il vous connaît et vous aime parfaitement, c'est pourquoi il vous l'offre, à vous personnellement. Cela signifie qu'elle est parfaitement adaptée à vous, conçue pour soulager vos agonies individuelles et guérir vos souffrances particulières. Alors, pour l'amour du ciel et pour votre propre bien, ne la refusez pas. Acceptez-la. Commencez par refuser d'écouter les « vaines idoles » de l'adversaire, qui pourraient vous tenter en vous laissant croire que le soulagement se trouve dans la fuite, voguant loin de vos responsabilités spirituelles. Au contraire, suivez l'exemple du Jonas repentant. Invoquez Dieu. Tournez-vous vers le temple. Accrochez-vous fermement à vos alliances. Servez le Seigneur, son Église, et autrui dans un esprit de sacrifice et d'actions de grâces.

Ce faisant, vous obtiendrez la vision de l'amour spécial de Dieu pour vous qui émane des alliances, ce que la Bible hébraïque appelle *hesed*. Vous constaterez et ressentirez le pouvoir des « tendres miséricordes » loyales, indéfectibles et inépuisables de Dieu, qui peuvent vous rendre « puissants au point même d'[être] délivrés de tout péché ou revers ». Il est possible qu'une angoisse précoce et intense puisse occulter cette perspective au début. Cependant, si vous continuez d'accomplir « les vœux que [vous avez] faits », cette perspective deviendra de plus en plus éclatante en votre âme. Et, grâce à celle-ci, vous ne recevrez pas seulement l'espérance et la guérison, mais, étonnamment, vous obtiendrez la joie, même au milieu de votre épreuve. Comme le président Nelson l'a si bien enseigné : « Lorsque [notre vie] est centrée sur le plan du salut de Dieu [...], sur Jésus-Christ [...] et sur son Évangile, nous pouvons connaître la joie, quoi qu'il arrive, ou n'arrive pas, dans notre vie. La joie vient de lui et grâce à lui. »

Que nous soyons face à une immense catastrophe, comme celle vécue par Jonas, ou aux difficultés de chaque jour liées à notre monde imparfait, l'invitation est la même : n'éloignez pas de vous la miséricorde. Tournez vos regards vers le miracle de Jonas, le Christ vivant, celui qui

nade mną — kieruję prośbę inspirowaną słowami Jonasza: nie opuszczajcie swojego Miłościwego. Mimo ludzkich skaz macie natychmiastowy dostęp do boskiej pomocy i uzdrowienia. To budzące zachwyt miłosierdzie jest możliwe w Jezusie Chrystusie i poprzez Niego. Ponieważ On zna was i kocha doskonałą miłością, ofiarowuje wam miłosierdzie skrojone nawasząmiarę, co oznacza, że pasuje ono doskonale do was, jest przeznaczone, by ulżyć waszym osobistym mękom i ukoić wasze osobiste bóleczki. Więc przez wzgląd na niebiosy i na siebie: nie ignorujcie tego miłosierdzia. Zaakceptujcie je. Zaczynajcie od tego, że przestaniecie słuchać „marnych bożyszcz” przeciwnika, który kusi was myślą, że ulgę znajdziecie, gdy odpłyniecie daleko od swych duchowych powinności. Zamiast tego weźcie przykład ze skruszonego Jonasza. Wołajcie do Boga. Skupcie się na świątyni. Szanujcie swoje przymierza. Służcie Panu, Jego Kościołowi i bliżnim z ofiarnością i dziękczynieniem.

Robienie tego wszystkiego przynosi wizję szczególnej, opartej na przymierzu miłości Boga do was — miłości, którą hebrajska Biblia nazywa *hesed*. Dostrzeżecie i odczujecie moc lojalnego, niestrudzonego, niewyczerpanego i „troskliwego miłosierdzia” Boga, które „czyni [...] silnymi [...] do wyratowania się” od wszelkiego grzechu lub zastoju. Jeśli jesteście boleśnie udręczeni, możecie początkowo nie dostrzegać tej wizji. Ale kiedy nadal będziecie, „spełniać, co ślubowaliście”, taka wizja będzie coraz jaśniejsza w waszej duszy. A dzięki tej wizji znajdziecie nie tylko nadzieję i uzdrowienie, ale — co zadziwiające — odnajdziecie radość, nawet pośród waszych prób. Prezydent Russell M. Nelson nauczał nas tego tak dobrze, że „kiedy skupiamy nasze życie na Boskim planie zbawienia [...] oraz na Jezusie Chrystusie i Jego ewangelii, możemy czuć radość niezależnie od tego, co się dzieje [lub co się nie dzieje] w naszym życiu. Radość przychodzi od Niego i z Jego powodu”.

Bez względu na to, czy, jak Jonasz, stoimy w obliczu wielkiej klęski, czy zmagamy się z codziennymi wyzwaniami naszego niedoskonałego świata, wezwanie jest takie samo: nie opuszczajcie swojego Miłościwego. Spójrzcie na znak Jonasza, żyjącego Chrystusa, Tego, który powstał

s'est levé de son tombeau au troisième jour, après avoir tout vaincu, pour vous. Tournez-vous vers lui. Croyez en lui. Servez-le. Souriez. Car c'est en lui, et lui seulement que l'on trouve la guérison complète et joyeuse de la Chute, guérison dont nous avons tous si urgemment besoin, et que nous recherchons tous humblement. Je vous témoigne que c'est vrai. Au nom sacré de Jésus-Christ. Amen.

ze Swojego trzydniowego grobu, zwyciężywszy wszystko—dla was. Zwróćcie się do Niego. Wiercie w Niego. Służcie Mu. Uśmiechajcie się. Albowiem w Nim, i tylko w Nim, znajduje się pełne i szczęśliwe uzdrowienie z Upadku, uzdrowienie, którego wszyscy tak pilnie potrzebujemy i pokornie poszukujemy. Świadczę, że to prawda. W święte imię Jezusa Chrystusa, amen.